



Suivi de la stratégie méditerranéenne pour le développement durable - *Mediterranean Strategy for Sustainable Development*

Promouvoir un tourisme durable - *Promoting a sustainable tourism*

Résumé de l'étude nationale Maroc - Summary of the national study Morocco

Plan Bleu

Regional Activity Centre

Sophia Antipolis
July 2008

MAROC

Le Maroc qui était parmi les pays pionniers de la rive Sud de la Méditerranée comme destination touristique dès les années 60, a peu bénéficié de ce placement précoce sur le marché touristique mondial puisque vers la fin du siècle dernier (1999) il se situait, avec 3,9 millions d'arrivées de touristes internationaux, en quatrième position après la Turquie, la Tunisie et l'Égypte. Cependant, depuis 2000 une nouvelle politique touristique a été inaugurée et se traduit par un plan de relance énergique et une reprise soutenue. Cette relance qui est le fait des pouvoirs publics et des professionnels du tourisme retient un positionnement offensif sur le balnéaire et la réalisation de six nouvelles stations tout en visant la consolidation des stations balnéaires existantes avec comme principal objectif un chiffre d'entrées du tourisme international de 10 millions de touristes en 2010. Cette reprise intervient dans un contexte marqué par une demande internationale vers le Maroc très fluctuante tout en étant dominée par une clientèle européenne et une demande interne qui s'impose de plus en plus, alors que le tourisme en tant qu'activité a toujours occupé une place de choix dans l'économie, l'espace et la société du pays. Comme souvent en matière de tourisme, les risques de dysfonctionnements sont proportionnels à la réussite commerciale. D'où l'intérêt du cas du Maroc pour le suivi de la stratégie méditerranéenne pour le développement durable. Ce suivi se fera à travers les trois principales recommandations de la SMDD.

- **La prévention et la réduction des impacts négatifs des aménagements, de l'urbanisme et des infrastructures touristiques** sur la frange littorale interviennent au Maroc dans un contexte marqué par un très fort processus de littoralisation. Il y a certes un projet de loi sur le littoral relativement performant, mais qui attend depuis des années d'être signé. En attendant la situation particulière du rivage méditerranéen inspire beaucoup d'inquiétudes et les essais ponctuels de réhabilitation engagés depuis le lancement du contrat programme sont loin d'être suffisants. Le cas de Saïdia, méga projet du plan de relance, inquiète tout en réveillant les consciences
- **La réduction de la consommation des ressources naturelles et des pollutions** induites par les hébergements et activités touristiques, par contre, enregistre des avancées parfois spectaculaires. Le cadre général en est la notion de tourisme responsable prônée par le Ministère et l'Office et qui se traduit par la mise en place du comité et de la charte du tourisme responsable, la rédaction et la diffusion d'un Guide du Voyageur Responsable, l'officialisation du label du Tourisme Responsable et l'institution du Trophée du « Tourisme Responsable ». D'autres actions sont menées par le Ministère et l'Office comme la définition du code d'efficacité énergétique, l'édition de la vignette sur l'intérêt de l'économie de l'eau ou encore l'étude Méso-Economique du secteur du Tourisme ou enfin le programme de gestion écologique en hôtellerie.

Ces actions de l'Etat sont relayées par des initiatives de la société civile. La Fondation Mohammed V pour la protection de l'Environnement a réussi à délocaliser le label international du Pavillon Bleu qui flotte actuellement sur 6 plages publiques alors que 15 sont candidates pour 2008. La même fondation mène une intéressante action pour diffuser au Maroc le label Clé verte après avoir réussi à l'introduire pour qu'il soit obtenu par 13 établissements d'hébergement.

La promotion d'un tourisme facteur de développement social, culturel et économique durable doit relever le défi que pose un produit touristique qui tend à s'aligner sur le tout balnéaire avec ses dysfonctionnements. Pour cela des réflexions mais aussi des actions sont en cours pour l'élaboration de stratégies nationales visant à mieux concilier tourisme, environnement et développement durable. Une réflexion prospective a mis au point des scénarios du tourisme marocain d'ici 2030 en attirant l'attention sur les méfaits d'un scénario qui serait la continuation de l'évolution actuelle et en suggérant des scénarios qui pourraient corriger ces tendances. Quant aux actions, elles vont dans un sens de diversification du tourisme et d'un aménagement équilibré des territoires à travers la promotion du tourisme rural et du tourisme intérieur.

MOROCCO

Morocco, which was a pioneer country of the Southern rim of the Mediterranean as a tourism destination back in the 1960s, has hardly benefited from this early positioning on the global tourism market, since at the turn of the century (1999) it ranked—with 3.9 million arrivals of international tourists—in fourth position after Turkey, Tunisia and Egypt. However, as from 2000, a new tourism policy was initiated under the form of a plan of strong revival and steady recovery. This revival, which is

the outcome of a joint effort by public authorities and the professionals of tourism, maintains an aggressive positioning with regard to seaside tourism and the construction of six new resorts, while targeting the consolidation of the existing seaside resorts, with the overall objective of reaching 10 million international tourism entries by 2010. This revival takes place in a context characterised by a very fluctuating international demand on the Moroccan destination—rather dominated by European customers—and a steadily increasing domestic demand, tourism having always held, as an activity, a key position in the country's economy, space and society. As is often the case in matter of tourism, risks of dysfunction are proportional to commercial success, hence the relevance of the case of Morocco to the follow-up of the Mediterranean Strategy for Sustainable Development (MSSD). This follow-up will proceed via the three main recommendations of the MSSD.

- The **prevention and mitigation of the negative impacts of developments, urbanisation and tourism infrastructures** over the coastal strip take place in Morocco in a context characterised by a very strong process of “littoralisation” (coastline concentration). There is, admittedly, a fairly efficient draft law on the coastline, but it has been several years now awaiting signature. In the meantime, the special situation of the Mediterranean shore gives rise to much concern; the one-off rehabilitation attempts conducted since the inception of the “performance contract” are far from being sufficient. The case of Saïdia, a mega project of the recovery plan, is a subject for concern while being an awareness raiser.
- The **reduction of natural resources consumption and of the pollutions** generated by hotel accommodation and tourism activities reports, on the other hand, a number of strides which are spectacular at times. The overall framework is the concept of “Stewardship Tourism” championed by the Ministry of Tourism and the Tourism Authority, which has led to setting up the Stewardship Tourism Committee and Stewardship Tourism Charter, drafting and dissemination of the Stewardship Traveller's Guidebook, formalisation of the Stewardship Tourism Label and instating the “Stewardship Tourism” Trophy. Other actions are conducted by the Ministry of Tourism and the Tourism Authority, of which drafting the energy efficiency code, issuing the sticker on the need for water saving, conducting the Meso-Economic Study on the Tourism Sector, and drawing up the Programme of Ecological Management in the Hotel Sector.

These State actions are extended by civil society initiatives. The Mohammed V Foundation for Environment Protection has been able to delocalise the international Blue Flag label which now floats on 6 public beaches, with a further 18 candidate beaches for 2008. This same Foundation conducts an interesting action to disseminate in Morocco the “Green Key” label, after having managed to introduce it as a target for 13 hotel accommodation facilities.

- The **promotion of tourism as a factor of sustainable social, cultural and economic development** must address the challenge pertaining in a tourism product that seeks to align across the seaside tourism, including its dysfunctions. For so doing, not only reflections but also actions are underway to develop national strategies aimed at striking a better balance between tourism, the environment and sustainable development. A prospective reflection has set out scenarios on Moroccan tourism for up to 2030, calling attention to the adverse impacts of a scenario that would be the continuation of the current trend and putting forward scenarios likely to correct such a trend. As to the actions, they are geared towards a diversification of tourism and a balanced land use planning via the promotion of rural tourism and inland tourism.